

Père Noël et Père Fouettard

La douce nuit approche. Une nuit d'encre durant laquelle la lumière est née en Orient et s'est mise à briller sur le monde. Même le temps n'est pas parvenu à ternir son éclat. Aujourd'hui encore des millénaires après on se prépare à célébrer la venue d'un sauveur. D'un homme qui est devenu un peu plus que ça. Qu'on y croit ou non il apporta de l'espoir dans un monde qui en avait besoin. Les villes se parent de lumières électriques. Les gardes-mangers se remplissent. Alors que les jours s'égrenent la cheminée crépite et le chat ronronne. Les maisons s'emplissent d'odeurs suaves. Ici des gâteaux à la cannelle. Là le chapon qui rôtit au four. On préfère les vêtements confortables et les nids douillets à l'extérieur. La nuit de toutes les fêtes approche ...

C'est la douce nuit ! Le Père Noël emmitoufflé dans son habit chaud et chatoyant aime cette nuit. Le froid n'a pas d'emprise sur lui. Il joue avec la fumée qui sort de sa bouche. Du haut de son traîneau il regarde le monde qui s'étend à ses pieds. Les petites lumières des maisons en chapelet réchauffe son cœur. Des cadeaux pas milliers, par millions pleuvent sur les enfants et hommes de bonne volonté. Oui, vous gens bienheureux qui dormez au fond de votre lit, Père Noël récompensera votre sommeil du juste. Vous recevrez les présents que vous avez souhaité. Pour celui là un vélo, pour un autre un appareil photo numérique dernier cri. Pour lui le dernier jouet à la mode, pour celui là une console avec son jeu préféré. Depuis vos lits douillets recevez de grand bonhomme rouge tout ce qui peut combler vos désirs. Oh Oh Oh ! Le Père Noël n'oubliera pas non plus vos offrandes. Son ventre rebondit témoigne de son zèle à goûter aux mets que vous avez mis au pied des sapins pour lui. Laissez opérer la magie de Noël. D'un geste il peut offrir n'importe quel présent. Et qu'importe si demain les beaux jouets seront cassés. Qu'importe cet enfant sur son vélo qui sera renversé par une voiture. Qu'importe la misère que prendra en photo cet appareil. Mais qu'importe demain. Que ce soit cette nuit qui soit douce !

En bas, dans les rues sombres. Un homme en guenille noir marche dans les rues. Oui c'est la douce nuit. Mais savent-ils que c'est aussi la nuit la plus longue, la plus froide, la plus terrible de l'année ? Le Père fouettard ils m'appellent. Ce n'est pas mon vrai nom. Qu'ils m'appellent comme ils le souhaitent. Je suis celui qui erre dans les ténèbres. Je suis celui qui craque les allumettes. Je marche infatigablement dans cette nuit noire. Chargé de ma hotte emplie de suie je sue, j'halette. Mais je continue à avancer. Quand je vois ces gens assis par terre dans le froid je leur donne un peu de ma cargaison. Un bout de charbon. « Merci » me disent-ils. Un bout de charbon qui irradie de lumière. De chaleur. Longtemps. Pour réchauffer les corps. Pour réchauffer les cœurs. Je n'apporte pas de l'espoir mais juste un peu de lumière.

Je suis l'olentzero